M. Campardon

Rapport d'une Dissertation 245.

Sur une Espèce particulière d'anevrisme

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE C. 1N

VI 16/8

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

en 1742 M Cambardon étant chirurgien ayde major de l'hotel Dieu S^t jacques de Toulouse, fit cette dissertation au sujet d'un homme qui portoit au pli du bras droit, une tumeur anevrismale de la grosseur d'un œuf de poule, survenüe a la suite d'une saignée et que M^r Villart pour lors chirurgien major du dit hotel Dieu opera en la dissequant, et en dissequant aussi l'artere un travers de doigts au dessus et au dessous, lieux ou il en fit la ligature; cette operation ne reussit point et le bras tomba en gangrene. M Cambardon en donne les raisons, il dit ensuite que le nombre de medecins et chirurgiens qui ont été appellés en consultation, ont tous jugé que cette tumeur etoit un anevrisme vrai que M^r Villart fut le seul qui conduit par les remarques de M^r delafaye sur le cours d'operation de Dionis l'a reconnu pour un anevrisme faux. C'est cette maladie qu'il annonce

ARC 50 n° 140

comme une Espece particuliere, qu'il appelle
une ambiguité ou plutot. une Confusion
d'aneurisme vrai et faux, si on considere
la Guaine de l'artere comme une membrane
qui lui etoit propre. il y trouve pourlors les
deux Causes des deux Especes, scavoir l'ouvertur
de l'artere et la dilatation de sa guaine
il passe ensuite a la comparaison des differentes
Especes d'aneurisme, il etablit les signes qui
peuvent les distinguer suivant l'idée que l'on
avoit dans son tems de cette maladie, il
termine sa dissertation par vanter les progres
de la chirurgie depuis l'etablissement de
l'academie, dont la gloire doit rejaillir
sur ses membres qui la cultivent avec
honneur et succes, et dit que si en 1742
on avoit connu les proprietes de l'agaric
et la methode de traiter les aneurismes de
l'espece presente que le celebre M. foubert
a enseigne dans le 3.e Volume in 4o des
memoires de l'academie, on auroit vrai
semblablement conservé la vie au malheureu
qui fait le sujet de cette dissertation qui
ne contient rien dont l'academie puisse
faire usage. Caron